Partie 6

Les hérésies contenues dans la forme du rite de *Pontificalis Romani*

Une hérésie monophysite dans la forme essentielle

Une hérésie anti-filioque dans la forme essentielle

Une hérésie anti-trinitaire dans la la forme essentielle

Une forme essentielle kabbaliste et gnostique

Rappel sur la kabbale

L'attaque contre le Saint-Esprit chez le rabbin Benamozegh

Comparatif entre le système théologique de la forme essentielle de Paul VI et la conception du rabbin Benamozegh

Un « Elu » manichéen dans la forme essentielle ?

Paul VI, un hérésiarque anti-liturgiste selon Dom Guéranger

La forme essentielle contient une hérésie monophysite

«Et nunc effunde super hunc electum eam virtutem, quæ a te est, Spiritum principalem, quem dedisti dilecto Filio Tuo Jesu Christo » Paul VI, Pontificalis Romani, 1968 (forme essentielle)

L’hérésie des monophysites éthiopiens. Ceci d’autant plus que ces deux lignes se retrouvent telles quelles dans leur rite abyssinien de consécration épiscopale. Cette hérésie consiste à tenir comme eux que le Christ a besoin de recevoir du Père le Saint-Esprit pour devenir ’Fils de Dieu’, et pour pouvoir communiquer à son tour le Saint-esprit à ses apôtres.

Le Fils reçoit l’Esprit à un certain moment (au baptême selon les Ethiopiens, ce qui est **négateur de la nature du *Fiat*** de la Très Sainte Vierge Marie, qui permet à l’instant même sa Conception virginale, **réalisant ainsi aussitôt** le mystère central de la Foi Catholique : **l’Incarnation de Notre Seigneur Jésus-Christ, vrai homme et vrai Dieu par l’Esprit-Saint**)

La forme de Paul VI affirme l’hérésie monophysite éthiopienne

Une <u>hérésie anti-Filioque</u> dans la forme essentielle

Ce n'est plus le Fils qui spire avec le Père le Saint-Esprit (cf. le ***filioque*** du Symbole de Nicée), mais c'est le Fils qui reçoit du Père le Saint-Esprit**. Il s'agit là d'une inversion (à la mode satanique)**, des relations dans la Sainte Trinité entre le Fils et le Saint-Esprit.
Au Credo de la messe l'Eglise nous fait chanter à propos de l'Esprit Saint *« qui ex Patre Filioque procedit ».* Cette formule exprime la foi de l'Eglise en l'Esprit Saint comme troisième Personne de la Sainte Trinité. Le Saint Esprit procède du Père et du Fils comme d'un seul principe et il partage, avec le Père et le Fils, les mêmes attributs de toute-puissance, d'éternité, de sainteté ; il est égal au Père et au Fils à cause de la divinité qui leur est propre. L'utilisation du terme *Puer Jesus Christus* dans la forme, chez Hippolyte, « modèle » du rite du sacre d'évêques réformé par Paul VI, est remplacé par dilectus *Filius* =ton Fils bien-aimé, Jésus-Christ. Malgré tout, cette correction indique encore toujours une infériorité du Fils puisque **le Christ est désigné aussi, comme chez les Grecs schismatiques, comme canal transitoire du Saint-Esprit**. **Il manque donc à l'Esprit Saint la relation essentielle au sein de la Sainte Trinité comme Personne émanant du Père et du Fils de toute éternité**. **<u>Une erreur fondamentale donc qui rend la forme de l'ordination intrinsèquement inopérante et donc invalide</u>. Et même, si la rectitude de la foi de l'évêque consécrateur était donnée, celle-ci ne pourrait pas tenir lieu de correctif de la forme et de l'intention qui est normalement véhiculée par le rite.**

La forme de Paul VI affirme l'hérésie anti-Filioque éthiopienne

Une <u>hérésie anti-trinitaire</u> dans la forme essentielle

Qu’ est-ce qui peut se cacher derrière la forme de la consécration épiscopale pour ce qui regarde la Sainte Trinité ? Est-ce que le « Seigneur » est Dieu le Père, est-ce que le Fils Jésus-Christ est consubstantiel au Père ; est-ce que « ***l’Esprit qui fait les chefs et que tu as donné à ton Fils bien-aimé, Jésus-Christ*** » sont une désignation correcte des trois Personnes divines **dans l’unité de la substance divine et distinctes de par leurs Relations propres** ? C’est ce qu’on doit nier parce que la forme essentielle remonte au VIIIe livre des ’*Constitutions apostoliques*’ qui renferment l’hérésie du primat de la volonté divine plutôt que celui de l’intelligence divine. Si le terme Dieu et Seigneur peuvent en fait s’employer l’un pour l’autre, le *Credo* de Paul VI en 1968 ne voit pas la vie et le bonheur de Dieu comme parfaitement un (*unum* en latin), mais un (*unus*, en latin) : Ceci contredit la formulation de St Thomas lorsqu’il dit : *Pater et Filius et Spiritus Sanctus* ***dicuntur unum et non unus***. (Quodl. 6,1+2). De plus le *Credo* de Paul VI ne parle pas de Dieu le Père comme Principe ni de la génération du Fils par un acte de connaissance. Donc la forme essentielle dans la Constitution *Pontificalis Romani*, imprécise, dans le contexte du *Credo* de Paul VI du 30 juin 1968, quelques jours, en fait, séparant les publications de l’un et l’autre document, cache mal **l’hérésie antitinitaire de Paul VI**. Il s’ensuit que la nouvelle forme de la consécration épiscopale est également invalide à cause de cette hérésie anti-trinitaire.

La forme de Paul VI proclame une hérésie anti-Trinitaire

Une forme essentielle *kabbaliste et gnostique* ?

«Et nunc effunde super hunc electum eam virtutem, quæ a te est, Spiritum principalem, quem dedisti dilecto Filio Tuo Jesu Christo »

La modification de *Spiritus principalis* en *Spiritum principalem* : par un génitif qui devient un accusatif, l'être de l'Esprit est assimilé à une qualité (force), l'Esprit est une sorte d'énergie, et non plus une personne. Ce système relève d'un système gnostique.

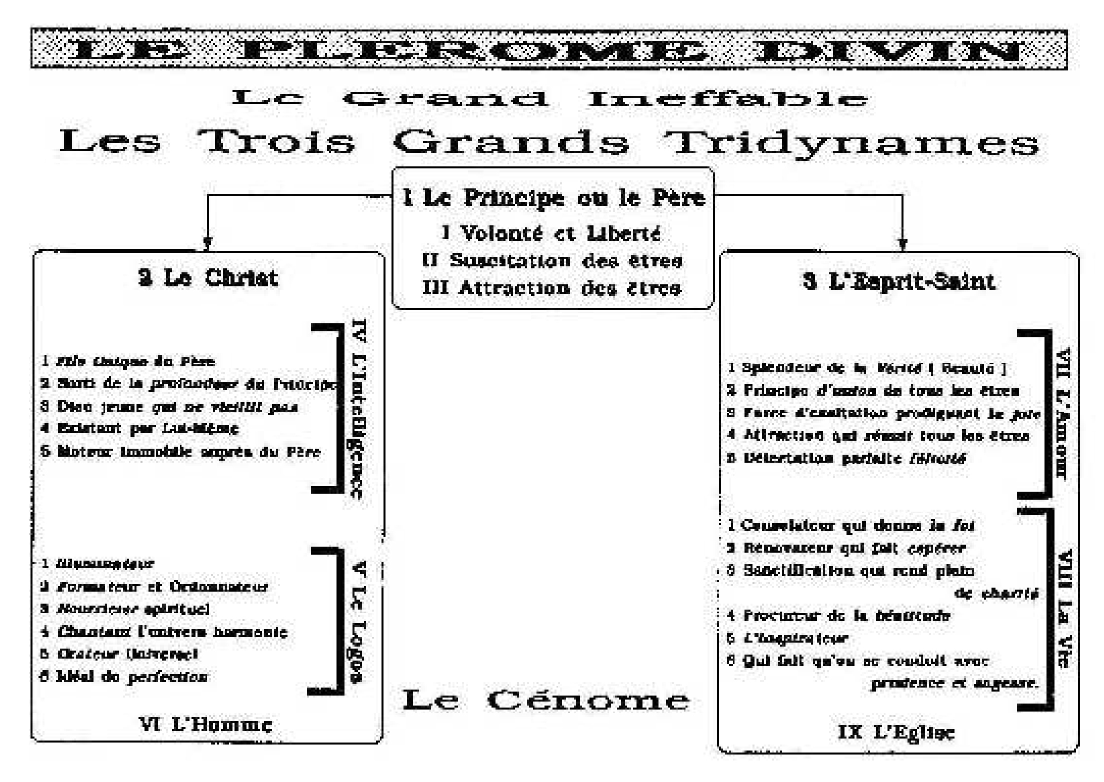
La mise en équivalence par un accusatif propre à la fabrication de Dom Botte (qu'on ne retrouve pas ni chez les éthiopiens, ni dans la synopse de la '*Tradition apostolique*' et ni dans les *Constitutions apostoliques*) entre la force (*virtus*) qui vient du Père et le *Spiritus principalis*. Ce qui revient à ravaler la personne du Saint-Eprit à une simple qualité venant de Dieu sans être Dieu. Ce qui revient à nier l'Esprit-Saint comme personne divine et par là-même sa consubstantialité divine. Nous ne faisons ici qu'évoquer ce troisième point qui paraît inouï, mais fera l'objet d'un approfondissement ultérieur.

La nouvelle traduction utilisée dans le diocèse d'Auray (*Inter-clochers* n°204 - mars 2005) va même encore plus loin. L''*Esprit*' y apparaît avec une minuscule, mais également le '*Fils*' y apparaît avec une minuscule : « *Seigneur, répands sur celui que tu as choisi la force de toi, l'esprit souverain que tu as donné à ton fils*'.

En faisant la jonction de ces éléments avec la conception kabbaliste d'Elie Benamozegh, on en arrive à la réduction de l''*Esprit*' et du '*Fils*' à deux éons envoyés par Dieu mais qui ne sont pas Dieu. Des éons comme dans le système de l'hérétique gnostique Valentin, voire deux simples forces, vertus ou énergies spirituelles. Ce qui ramène la Sainte Trinité à un pur concept symbolique, expression d'un système gnostique sous apparence monothéiste.

La forme de Paul VI relève-t-elle d'un système gnostique et kabbaliste ?

La Sainte Trinité vue par un site gnostique



Ce site renvoie à une consécration épiscopale selon le rite d'Antioche



Alchimie | Anatomie du Corps de Dieu par Fr. Achad | Aradia - l'Evangile des Sorcières | Divers | Dossier sur la "Trinité" | Edito | Enochien | Etudes | Etudes | Etudes générales | Etudes Générales | Franc-Maçonnerie | Général | Ida Pendragon | Immédiatisme | Kabbale | Kabbale Mystique | Kabbale Pratique | L'Arbre de Vie | La Charbonnerie | La Gnose | Le Kybalion | Le Magie du Chaos | Le Temple de Satan - Première Septaine du Serpent de la Genèse de Guaita | Le Webzine | Les Interviews de Hôte-Cerf | Ligne Editoriale | Martinisme | Martinisme & Martinésisme | Mystique | Mystique & Religion | Occultisme | Rituels | Sociétés | Sociétés Occultes | Sorcellerie | Textes Initiatiques | Thelema | Traités | Wicca

Rechercher

Consécration des Evêques selon le rite d'Antioche

5 mai 2005

Spartakus FreeMann



http://www.ezoocculte.net/article.php3?id_article=267

Benamozegh interprète la Sainte-Trinité par la Kabbale

« Ils étaient chrétiens, rien que chrétiens, ils ne croyaient obéir qu'au pur Christianisme, mais lui-même poussait ses racines jusque dans les profondeurs de la Kabbale, elle lui communiquait son Génie, ses doctrine,s ses causes et les occasions des mêmes débats… comme une semence**». Benamozegh**

Le lecteur « ***se demandera surtout si Paul n'a pas par hasard, levé en quelques autres endroits un coin du voile qui nous cache sa pensée*** **». Benamozegh**

Elie Benamozegh cherchant les similitudes et les points communs entre le Saint-Esprit de la théologie catholique et le Saint-Esprit kabbalistique, identifiera les qualités ou caractéristiques suivants.

« Le premier attribut de l'Esprit, c'est celui de Vie… il ne peut entendre par vie que l'Esprit, le Royaume (Malkuth**) »**

L'Esprit est aussi « l'âme du monde ».

Dans la kabbale l'Esprit correspond aux éons Binha (triade kabbaliste supérieure) et Malkuth (triade kabbaliste inférieure), et selon Benamozegh, le christianisme n'aurait emprunté que le Malkuth, mais néanmoins, certains écrits et certaines conceptions chrétiennes se réfèrent à la Binah. » Benamozegh

Appendice I : De l'Origine des Dogmes Chrétiens, par Élie Bénamozegh. Chapitre III. Caractères du Saint-Esprit 271

Per Elia Benamozegh. Atti del convegno di livorno (settembre 2000)

Alessandro Guetta (ed.) Edizioni Thalassa de Paz, Milano, coop srl. - Dicembre 2001 Via Maddalena, 1 - 20122 Milano

Benamozegh interprète la Sainte-Trinité par la Kabbale

« ***Par l'Esprit royal, Justin n'entend autre chose que le Saint-Esprit… l'Esprit lui-même décoré d'une épithête… celle d'Esprit royal*** » » **qu'on ne saurait absolument pas comprendre sans le rapprocher des titres de** « ***Reine, de Souveraine, d'Esprit Royal qu'il porte tour à tour dans l'esprit des kabbalistes*** ». **Benamozegh. Notre commentaire : serait-ce là l'explication profonde et cachée du *Spiritus Principalis* de Montini ?**

« ***Source d'où découle les âmes des hommes… caractère d'activité ou d'énergie divine*** » « ***Corps d'extériorité, d'instrument du Logos, dans la création, sa chair et ses os, comme le dit le Zohar, son corps, Guf, comme disent tous les kabbalistes*** » « ***Nous avons l'autorité d'Origéne qui enseignait que le Fils était à l'égard du Père ce que la raison est dans l'homme et que le Saint-Esprit n'était que sa force active ou son énergie ; si nous en croyons Molsheim, les chrétiens d'Egypte pensaient comme lui .*** »

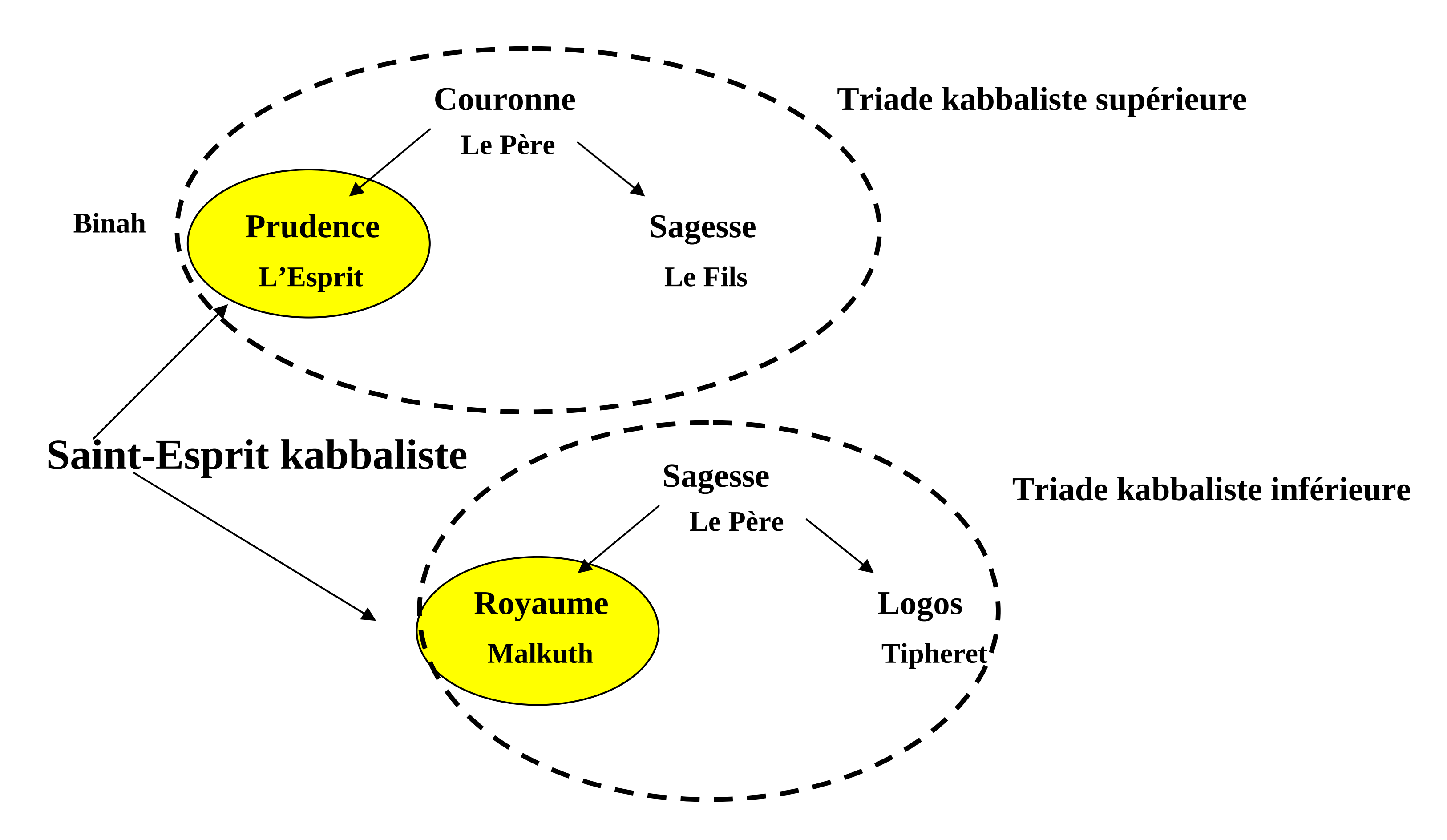
« ***Les kabbalistes distinguent deux amours, l'un inférieur, le petit amour, et c'est le Saint-Esprit, l'autre supérieur, le grand amour, à savoir la Binah*** ». « ***des deux mères, des deux amours que la kabbale enseignait, le Christianisme ne voulut garder qu'un seul, le Malkuth*** », « ***Nous avons dit que la Binah, aussi bien que le Malkuth contribuent à la formation du Saint-Esprit chrétien*** ». **Benamozegh.**

Appendice I : De l'Origine des Dogmes Chrétiens, par Élie Bénamozegh. Chapitre III. Caractères du Saint-Esprit 271

Per Elia Benamozegh. Atti del convegno di livorno (settembre 2000)

Alessandro Guetta (ed.) Edizioni Thalassa de Paz, Milano, coop srl. - Dicembre 2001 Via Maddalena, 1 - 20122 Milano

Benamozegh interprète la Sainte-Trinité par la Kabbale



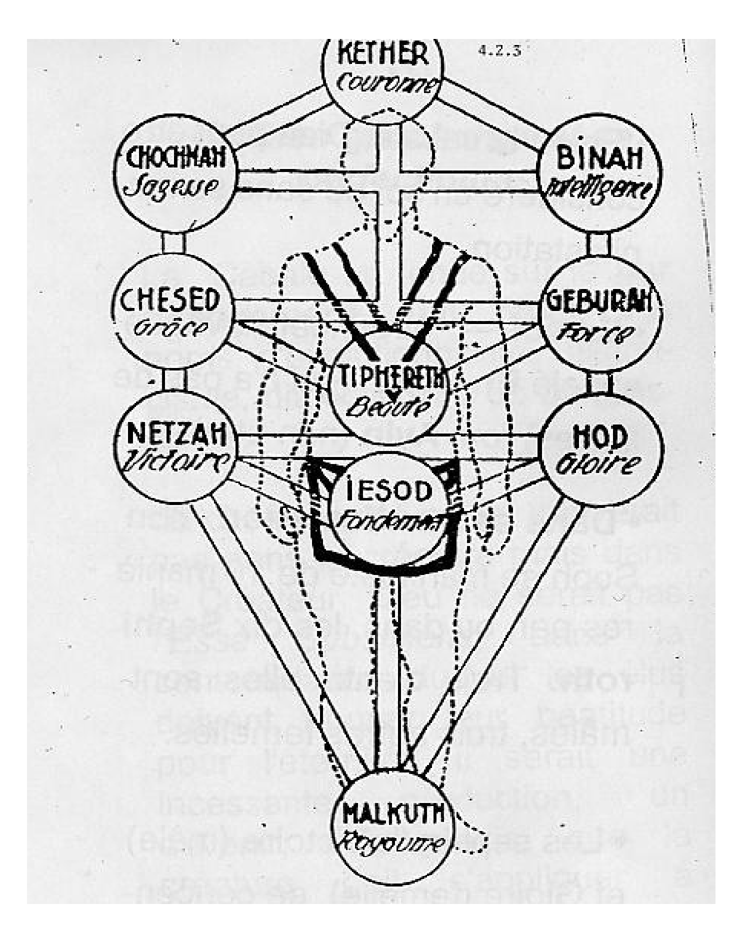
« *Soccin croyait l'Esprit une force divine agissant dans les fidèles et les sanctifiant… or cette action sanctifiante attribuée à l'Esprit… est la caractéristique de la Binah* ».

« Se basant sur l'Evangile des douze apôtres, texte apocryphe, il affirme que « *Jésus appelait le Saint-Esprit sa mère, et il ne peut être appelé de ce nom qu'à condition de répondre à l'éon Binah qui est vraiment la mère du Logos Christ, ou Tipheret* ». Benamozegh

Les Sephiroths dans la Kabbale

« La cabale considère Dieu sous la forme de l** ’Adam Kadmon* ***et localise les Sephiroth dans chacun de ses membres,** leur appliquant la loi des contraires et la loi sexuelle**. »

(extrait de Boucher, « La symbolique maçonnique »)



Les dix Séphiroth constituent entre elles et avec l'Ensoph une unité stricte, et représentent le même être sous différents aspects.

Elles se nomment :

Triade intellectuelle.
- 1. Couronne.
- 2. Sagesse.
- 3. Intelligence.

Triade morale. . . .
- 4. Amour, Grâce, Grandeur ou Miséricorde.
- 5. Justice ou Rigueur.
- 6. Beauté.

Triade physique. . .
- 7. Force ou Triomphe.
- 8. Splendeur ou Gloire.
- 9. Base ou Fondement, et

10. Royaume ou Schekhinah (Présence).

(Meurin)

La Sainte Trinité falsifiée par la Kabbale

« Ce n 'est plus la trinité de personnes dans l 'unité de la substance, mais c 'est l'Infini, l'Absolu, l'Eternité, l 'Immensité incompréhensible, inintelligible, vide et sans aucune forme, dont les trois personnes en sont plus que des émanations temporelles (…).

D 'après le paganisme, l'Etre primordial, qui est en même temps le *Non-être*, ***se différencie et se révèle seulement*** *après un certain temps,* ***en faisant émaner de son vide intérieur les trois divinités que les païens ont adorées.***

Il y a partout, dans le paganisme, une certaine séparation des personnes divines de la substance divine. » **(Mgr Meurin, 24)**

« La séparation qu 'on veut établir entre la substance et la Trinité divine a pour but d 'introduire, avec l'émanation de la Trinité, celle de tout l 'univers. C 'est d'abord *la négation de l 'éternité de la Trinité divine ; c 'est ensuite la négation de la création ex nihilo,* ***de cette seule solution raisonnable de la grande question sur l'origine d'un monde gouverné avec nombre, poids et mesure ; c'est la négation de la différence essentielle entre Dieu et l'univers ; c'est l'abaissement du Créateur au niveau de sa créature ou la déification de la créature, en particulier de l'homme. »*** **(Mgr Meurin, 33)**

Aimé Pallières, disciple de Benamozegh, juge la Trinité

« Vous voyez donc bien que vous vous trompez grandement en parlant d'isolement, d'individualisme. Je ne cesserai de vous répéter que le noachide est bel et bien dans le giron de la seule Eglise vraiment universelle, fidèle de cette religion comme le Juif en est le prêtre, chargé, ne l'oubliez pas, d'enseigner à l'humanité la religion de ses laïques, comme il est tenu, en ce qui le concerne personnellement, de pratiquer celle des prêtres. Sans doute tout laïque a le droit de se faire prêtre, c'est-à-dire libre à vous de vous faire juif, si vous l'exigez absolument, pourvu que vous sachiez bien que vous n'y êtes aucunement tenu en conscience et que cela n'est nullement nécessaire, ni même désirable.

Voilà l'expression exacte de la doctrine du judaïsme. Voilà un côté du judaïsme et, à mon avis, c'est le plus grand, bien qu'il ait échappé, j'en conviens, et qu'il échappe encore trop généralement à l'attention. Mais ce n'en est pas moins une vérité incontestable ; c'est la clef suprême de toutes les difficultés que l'on rencontre dans l'histoire religieuse de l'humanité et notamment dans les rapports des religions bibliques entre elles.

Si vous adoptez la position religieuse où je vous voudrais voir, vous appartiendrez véritablement au judaïsme en même temps qu'au christianisme, celui-ci étant toutefois corrigé par le judaïsme sur trois points essentiels : la question de l'Incarnation, la manière de comprendre la Trinité et l'abolition de la Loi mosaïque pour les Israélites eux-mêmes.

J'ai dit que vous êtes libre de vous faire prêtre - c'est-à-dire juif - ou de rester noachide c'est-à-dire laïque. Mais sachez que restant laïque; vous seriez, comme noachide, libre - et l'Israélite, lui, ne l'est pas - de prendre dans la loi juive, dans le mosaïsme, tout ce qui convient en fait de préceptes à votre piété personnelle, mais cela comme dévotion volontaire, comme œuvre surérogatoire, et non pas comme une obligation, tandis que le juif, lui, n'a point la liberté de faire un choix ; il est soumis à toute la Loi »

Aimé Pallières, *Le Sanctuaire inconnu*

Une élimination de la doctrine catholique de la Sainte Trinité, en vue de la religion noachide

Un « *Elu* » manichéen dans la forme essentielle ?

Le comparatif des rites montre que par rapport aux rites d'origine égyptienne, présentés sous le nom de la prétendue (*) *'Tradition apostolique d'Hippolyte'*, le rite de Montini ajoute l'expression : ***super hunc Electum***

Electus a deux sens (chrétiens) selon le Gaffiot (terme *electus*)

- *choisi par Dieu pour le salut, élu* : VULG. Luc. 18,7
- *choisi pour recevoir le baptême* : AMBR. Hel. 10, 34

Parmi ces deux sens, le deuxième semble vraisemblablement adéquat pour désigner la personne choisie pour recevoir l'application du rite.

Puis le Gaffiot ajoute **un dernier sens** :

- ***membre d'élite de la secte des manichéens, élu*** : MINUC. 11,6

Or, étant donné la nature gnostique du système dont relève cette forme, il est permis, au nom de ce contexte, de s'interroger si le rite d'ordination épiscopale de Paul VI ne serait pas un rite conférant des pouvoirs à un élu manichéen ?
Pour un Pape anté-Conciliaire : « *Au cœur de la gnose, Satan a établi sa capitale parmi les manichéens* »

Un ajout manichéen dans la forme essentielle de Paul VI ?

L'hérésie *antiliturgiste* de Paul VI à la lumière de l'enseignement de Dom Guéranger

- **Dom Guéranger, dans les *Institutions Liturgiques*, présente en 12 points fondamentaux la « *marche des prétendus réformateurs du christianisme* » :**
  - Il démontre que **l'hérésiarque *antiliturgiste*** hait la Tradition, **remplace les formules liturgiques** par des textes de l'Écriture Sainte pour les interpréter à sa guise, introduit des **formules «perfides»**, **revendique les droits de l'antiquité** qu'il bafoue en changeant le rite, **supprime tout ce qui exprime les mystères de la foi catholique**, revendique l'usage de la langue vulgaire, supprime les génuflexions et autres actes de piété de la liturgie catholique, hait de la puissance papale, organise la **destruction de l'épiscopat**, rejette l'autorité de Rome pour se jeter dans les bras du prince temporel.
- **A la lumière de l'analyse de Dom Guéranger, Paul VI est véritablement un hérésiarque *antiliturgiste* !**

Résumé de la démonstration de l'invalidité du rite de *Pontificalis Romani*

Le rite Romain supprimé le 18 juin 1968 est **un rite antique, <u>invariable dans sa forme essentielle depuis plus de 17 siècles</u>** **Tous les évêques catholiques** de rite latin ont été sacrés dans ce rite

Le rite de *Pontificalis Romani* a été **<u>créé en 1968 et n'a JAMAIS été utilisé dans l'Eglise</u>**. **Aucun évêque catholique n'a été sacré dans ce rite**

Ce rite ne possède pas les « éléments nécessaires » (St Thomas) selon la théologie sacramentaire. **Il est <u>INTRINSEQUEMENT</u> invalide. Ce n'est pas un rite catholique**.

Récapitulatif détaillé

Les faits et les arguments précédents ont démontré que pour le rite de consécration épiscopale promulgué par Giovanni Baptista Montini, le 18 juin 1968 à Rome, dans *Pontificalis Romani*,

Ce rite n'est pas antique, mais a été créé en mai 1968 de divers matériaux

Ce rite revendique une origine aujourd'hui contestée par les spécialistes de la question

Ce rite ne reproduit pas celui de la prétendue (*) 'Tradition apostolique' attribuée à Hippolyte

Ce rite n'est pas, et n'a jamais été, pratiqué en Orient, chez les coptes et les syriens occidentaux

Ce rite s'avère, après enquête, n'être qu'une construction purement humaine de Dom Botte

Ce rite possède une forme essentielle insuffisante

Ce rite n'exprime pas l'intention de conférer le pouvoir d'ordonner des prêtres catholiques

Ce rite supporte les condamnations que Léon XIII adressa infailliblement aux rites anglicans

Ce rite nie la Sainte Trinité

Ce rite nie l'union hypostatique des natures dans la personne de NSJC

Ce rite nie la spiration de l'Esprit par le Fils, à savoir le Filioque

Ce rite véhicule une conception kabbaliste et gnostique de l'Esprit-Saint

Ce rite relaie en 1968, l'attaque contre le Saint-Esprit développée un demi-siècle plus tôt par le rabbin de Livourne, Elie Benamozegh (1828-1900)

Il résulte de ce qui précède, ainsi que des textes infaillibles de Léon XIII, de Pie XII et du Magistère, qu'il est absolument impossible de considérer un tel rite comme INTRINSEQUEMENT valide et capable de consacrer de véritables évêques catholiques, véritables successeurs des Apôtres de Notre Seigneur Jésus-Christ